Personnalités invitées

Présents: Bernard Laborie président du SMBRC, Gérard Ségala maire de Camboulit, Serge Valette maire de Corn, Jean Hironnelle maire de Bédouer, Michel Villedieu maire de Boussac. Joël Trémoulet directeur du SAGE.

Excusée: Madame le maire d'Espagnac Ste Eulalie.

Membres du conseil d'administration.

Présents: Alain Vayssié, Géraldine Grépon, Gilles Raffy, Ron Brus, Bénédicte Vinel, Sylvie Chiminello, Pierre Cassagnes, Claude Valencia, Will Van der Knapp, Jacou Vandelft, Francine Herbin, Jean Pierre Daynac, Marc Hermet.

Excusé: Guy Caussanel.

Chaque participants, s'est vu remettre un dossier sur: les effectifs quantitatif des villages, nominatif seulement du village à chaque « Relais de commune », un graphe de la qualité de l'eau de baignade, la pollution et interventions, le bilan d'inf'eau avec le Satese et la journée avec le PNR.

Sous la présidence de Bernard Laborie, président du Syndicat Mixte du Bassin de la Rance et du Célé (SMBRC), Alain Vayssié entouré des élus locaux a tenu son premier conseil d'administration à la salle des fêtes de Camboulit.

Après un mot de bienvenue et des remerciements appuyés au maire de Camboulit pour son accueil, Alain Vayssié ouvre la séance à 17h30.

Les débats se dérouleront dans une ambiance chaleureuse. Pour l'essentiel les interventions des orateurs porteront, sur les problèmes liés à la pollution sur le linéaire du Célé et les questions de l'assemblée et sur les moyens actuels mis à la disposition des acteurs locaux, institutions, services de l'état pour les gérer.

Ronald Brus présentera l'évolution du nombre d'adhérent (total de 314), l'augmentation dans toute les communes à l'exception de Marcilhac sur Célé (pour une raison d'organisation qui sera résolu pour l'année prochaine), l'arrivée de Figeac et soulignée le travail des relais de commune. Il commentera le graphe de la qualité des eaux de baignades, exprimera nos interrogations sur la provenance de la pollution du 06 août et de la réponse de l'ARS à la demande du sous-préfet de Figeac.

Alain Vayssié commentera longuement l'action de l'association sur cette dégradation récurrente de la qualité des eaux. Il fait aussi le constatant que depuis 10 ans des efforts ont été obtenus en matière d'amélioration de la qualité des eaux de baignades (82 jours de baignade déconseillée en 2006 contre 9 en 2012). La nouvelle station d'épuration de la ville de Figeac, véritable bijou technologique, contribuant aujourd'hui grandement à cette recherche constante de pureté de l'eau. Il évoquera la pollution du 6 août sur le tronçon Brengues Espagnac dont on ignore exactement la cause précise. Une forte concentration d'*Escherichia coli* et de

streptocoques fécaux, peut-être dus à l'orage du 5 août particulièrement fort sur le figeacois. Bien que performante la station d'épuration de Figeac peut saturer. Elle ne possède pas encore de bassins d'orage pour gérer le trop plein rejeté au Célé. Mais Alain Vayssié se félicite à cet instant de la réactivité des maires de la vallée et des observateurs de terrain qui, pour lui, ont bien géré cette situation via les panneaux d'affichage sur les sites de baignades en interdisant la baignade pendant 2 jours.

Pierre Cassagnes reste très inquiet. **" Cette pollution est INACCEPTABLE "** A plusieurs reprises il devait insister sur l'obligation que nous avons en tant qu'association d'obtenir l'origine de cette pollution. **" Des prélèvements sur chaque village doivent être effectués "**. **« C'est une demande que nous avons faite, le 28 août auprès du Sage (voir C.R) et nous espérons avoir satisfaction courant 2013 »** informe le président.

B.Vinel rappelle les mousses et l'écume au confluent de la Sagne et du Célé depuis le mois de Mars 2012. Date à laquelle elle a constaté les premiers signes de détérioration de l'eau. G.Raffy, également, demande pourquoi on note une différence de résultat entre les analyses de l'eau au camping municipal et au moulin de Cabrerets.

Joël Trémoulet Directeur du SAGE apportera des réponses techniques: le lessivage des sols en cas de pluie (certains argiles et phosphates naturels mis en cause), pour l'instant sans solution. Autrefois visible bien en aval du Lot l'impact des pollutions se fait ressentir aujourd'hui moins loin grâce à la station d'épuration de Figeac. **" Mais des branchements manquent encore "**.

Pierre Cassagnes demande si des aides conséquentes ne pourraient pas être accordées aux élus locaux pour soutenir certains administrés nécessiteux et leur faciliter ainsi le raccordement au réseau. Pour Bernard Laborie, les élus ont toujours la possibilité de choisir des procédures d'appels d'offres groupés, diminuant ainsi les coûts d'investissements. Joël Trémoulet précise que des prises en charges sont envisagées dans les secteurs non conformes. Des aides existent aussi dans le cadre de l'APH à Figeac. Depuis 10 ans le Sage constate que le traitement des eaux usées, a bien progressé sur le linéaire. Géraldine Grépons exprime ses difficultés administratives pour le nettoyage du bief du moulin de la Sagne et demande ou en est le plan de gestion de ce ruisseau.

Une autre forme de pollution "apparaît. Les ragondins ont repris de l'activité en basse vallée. Gilles Raffy constate cette recrudescence. Pour mémoire le ragondin est une espèce inscrite officiellement en France sur la liste des nuisibles. Ce mammifère d'Amérique du Sud importé en Europe au 19^{ème} siècle cause des dégâts considérables aux berges. Hormis l'empoisonnement il existe des solutions pour lutter contre les ragondins. Mais attention, chacun dans sa commune doit réfléchir à la façon la plus adaptée, sans perdre de vue que toute espèce a son utilité. Celle-ci n'échappe pas à la règle. A faible densité son rôle positif est reconnu dans l'entretien de la végétation des marais!!

Alain Vayssié donne ensuite la parole à Bénédicte Vinel, secrétaire de l'association. Celle-ci s'est engagée dans une révision des statuts et à l'appui d'un document préparatoire distribué aux membres du bureau, elle invitera chacun, à réfléchir à une réactualisation des statuts de l'association. **" Des articles étant devenus obsolètes il y a lieu de procéder à une nouvelle rédaction "**. Engagée aussi dans un projet de création d'un logotype avec la société A+B de Cambes. Un logotype destiné à figurer sur tous les supports de communication de l'association "Sauvegarde du Célé"

On parlera aussi des 8èmes rencontres associatives du PNR Causses du Quercy du 23 septembre 2012 à St Géry. Le stand de l'association "Sauvegarde" a été tenu par les mêmes personnes que l'année dernière. On avait préféré en 2011 le site d'Espaidailac plus "central" sur le bassin de vie de la vallée du Célé. St Géry étant sur la vallée du Lot. Le PNR doit réfléchir à un lieu plus adapté au public qu'il souhaite toucher en 2013.

Alain Vayssié dans une brève transition devait remercier Bernard Laborie de sa présence à son premier conseil d'administration et lui donne la parole.

Dès le départ de son allocution Bernard Laborie souhaite donner le ton. Avec fermeté et dans un exposé clair et précis il va rappeler à l'assistance le rôle et l'action du Sage. Ceci afin d'éviter toute confusion. Le SAGE n'est pas l'état, il n'est pas un obstacle mais un interlocuteur ancré dans un territoire Adopté par décret du 5 mars 2012. Il est un document de planification, destiné à concilier les usages, tout en préservant les quantités et la qualité de l'eau et les zones humides. Si son texte (reprenant les lois sur l'eau) a été imposé à 80%, les 20% restant sont une écriture locale, faisant de lui un document applicable sur la vallée du Célé. Né d'un constat, dans les années 90 -2000, qui aboutissait à l'interdiction de toute baignade dans le Célé. Un constat qui a conduit à la mise en place d'un contrat de rivière. Un contrat qui a permis ces dix dernières années l'investissement de 32 millions d'€ destinés en particulier à l'assainissement collectif des villages. Le SAGE dans les dix années à venir compte en apporter autant avec 34 millions de plus.

Le Lot est le département sur lequel on trouve le plus grand nombre de baignades non surveillées. En période sèche la qualité de l'eau est correcte. L'ambition du SAGE étant de maintenir une qualité de l'eau en période de pluie. *"Difficile à mettre en place car maintenant on va être à la recherche des pollutions diffuses. Rechercher des pollutions diffuses c'est rechercher des cas par cas"* dira Bernard Laborie.

Enfin, levant toute ambiguïté sur la nature des relations qu'il désire entretenir avec l'association, devenue pour lui au fil des années une partenaire incontournable, il s'adresse à l'assemblée en ces termes *" Si l'association des riverains n'existait pas il faudrait la créer...Donc on peut s'appuyer sur vous et vous sur nous "*

Nous prenons acte de ce partenariat confirmé et scellé le 15 novembre. Une belle démonstration de " conciliation des usages" dont nous ne pouvons que nous féliciter.

Fin de la réunion.19h30.

Nous remercions le maire de Camboulit Gérard Ségala pour l'excellent buffet dressé à notre intention.

Rédigé par Bénédicte Vinel secrétaire.

Les visites précédant le conseil d'administration.

Nous étions 20 personnes à nous retrouver à l'auberge de Laparrot à Corn, pour le déjeuner, menu « ouvrier », simplet et bien convivial.

Dès 14 h, visite du seuil « La Mouline » à Boussac.

Raymond Cavarroc propriétaire du moulin au lieu-dit « La Mouline » a bien voulu recevoir jeudi 15 novembre l'association des propriétaires et usagers de la vallée du Célé. En présence des maires Michel Villedieu de Boussac, Serge Valette de Corn, Jean Hironnelle de Bédier, Gérard Ségala de Camboulit et de Michel Lavayssière maire adjoint de Figeac, le but pour le président était de sensibiliser le conseil d'administration et le Syndicat Mixte du Bassin de la Rance et du Célé représenté par son directeur Joël Trémoulet, au devenir des seuils vieillissants. L'entretien demande des dépenses importantes que peu de propriétaires peuvent faire. En plus pour la continuité écologique, il est demandé de faire aussi une passe à poisson ! Alors la solution d'effacement est privilégiée, ce que nous regrettons. Il serait raisonnable de traiter autrement ces ouvrages qui font aussi partir du patrimoine du Célé et de repenser leur utilité.

Vers 15 h, visite de la station d'épuration de Figeac.

Le conseil d'administration de l'association a découvert la nouvelle station d'épuration de Figeac. Le maire de Figeac, Nicole Paulo, avait délégué son adjoint Michel Lavayssière pour l'organisation de la visite. « Nous sommes, comme vous, très attachés à la qualité de l'eau et il faut savoir que les figeacois sont alimentés avec l'eau du Célé. L'équipement permet de traiter une ville de 17 000 habitants et nous rejetons de l'eau dite de qualité de baignade en aval de Figeac » précise l'adjoint. Mais pour la ville les investissements ne sont pas finis : la prochaine étape est la révision du schéma directeur d'assainissement, dont deux bassins de pluie. Cette station de haute technicité du point de vue procédés et système de sécurité a été présentée par deux techniciens, responsables du fonctionnement. D'un avis général, l'effort fait par la ville de Figeac est important pour la qualité de l'eau du Célé ; les travaux à venir sur le réseau de collecte, et les bassins de pluie pour mieux réguler le traitement des eaux usées devraient dans les années qui viennent apporter un plus à la qualité de l'eau du Célé.

Et la visite de la station d'épuration de Camboulit.

Le maire Gérard Ségala nous conduit à la station d'épuration de son village qui peut traiter environ une consommation d'eau usée de 260 habitants. C'est un équipement qui se veut écologique respectueux de l'environnement et pas d'odeur. Le principe est basé sur le pouvoir épuratif des roseaux plantés sur du sable. Trois aires de roseaux indépendantes sont donc utilisées alternativement et comme période la semaine. Montant des travaux : 650 000 €.

Rédigé par Alain Vayssié président.